

(artabsolument)

les cahiers de l'art d'hier et d'aujourd'hui

NUMÉRO SPÉCIAL

MADE IN FRANCE

PAROLES D'ARTISTES

PEINTURE
SCULPTURE
INSTALLATION
PHOTOGRAPHIE
VIDÉO



Geneviève **Asse**
Hicham **Benohoud**
Carole **Benzaken**
Pierrette **Bloch**
Jacques **Bosser**
François **Bouillon**
Mark **Brusse**
Damien **Cabanes**
Miguel **Chevalier**
Philippe **Cognée**
Vincent **Corpet**
Marc **Couturier**
Stephen **Dean**
Marc **Desgrandchamps**
François **Dilasser**

Dominique **Gauthier**
Philippe **Hurteau**
Claire-Jeanne **Jézéquel**
Jean **Le Gac**
Louis **Jammes**
Natacha **Lesueur**
Isabelle **Lévénez**
Najia **Mehadji**
Didier **Mencoboni**
Corinne **Mercadier**
Bernard **Moninot**
Jacques **Monory**
Tania **Mouraud**
Bruno **Perramant**
Chantal **Petit**

Ernest **Pignon-Ernest**
A. et P. **Poirier**
Antoine **Poupel**
Judith **Reigl**
Georges **Rousse**
Dorothee **Selz**
Vladimir **Skoda**
Peter **Stämpfli**
Hervé **Télémaque**
Gérard **Titus-Carmel**
Barthélémy **Toguo**
Gérard **Traquandi**
Catherine **Viollet**
Kimiko **Yoshida**





Née en 1955
Vit et travaille à Paris

Expositions

Dernières expositions ou en cours :
Solo show, Galerie Alan Klotz, New York, septembre à octobre 2006
Années-Lumière, Galerie du Château d'Eau, Toulouse, janvier à février 2006
Où commence le ciel?, Festival Photos de mer, Vannes, avril à mai 2006
Prochaines expositions :
Le huit envolé, Octogone de Montmorillon, juillet à août 2006
Intérieurs, Off du Off, Rencontres Internationales de la Photographie, Arles, France, 2006
La suite d'Arles, XL, La collection photographique du Musée Reattu, salles romanes du Cloître de Saint-Trophime, Arles, France, 2006

Valeurs

La suite d'Arles, 2003
Polaroïd SX70 agrandi,
tirages couleur brillants
Format 100 x 100 cm : tirage limité à
5 exemplaires entre 3 800 € et 5 300 €

Galleries

Les Filles du Calvaire
17 rue des Filles du Calvaire
75003 Paris 01 42 74 47 05
paris@fillesducalvaire.com

Alan Klotz Gallery
511 West 25th Street, New York, NY 10001
212-741-4764 info@klotzgallery.com

→ Photographie

Corinne Mercadier

Art Absolument | Si en quelques lignes, vous deviez définir votre démarche artistique, comment la définiriez-vous ?

Corinne Mercadier | La photographie est la partie visible de ma recherche. Rares sont les images qui ne sont pas mises en scène, certaines ont été dessinées avant la prise de vue. Je réalise aussi les sculptures photographiées dans les décors ; elles sont en fibres de verre, carbone, tissu, et sont une part importante de la maturation de l'image. Je me sers de la photographie comme meilleure interprète de ce que je veux voir, et du réel comme scène, scénario d'un film d'images fixes, qui se construit peu à peu au rythme de la vie qui va. C'est un peu difficile de mon point de vue de parler de démarche artistique. Disons que je fabrique des capteurs, des réflecteurs. Les démarches des autres artistes me passionnent, toutes époques confondues.

AA | Pouvez-vous choisir l'une de vos dernières œuvres et la commenter ?

CM | *Années-Lumière*, série *Longue Distance*, 2005. Contre-exemple dans mon travail, aucune mise en scène dans cette photographie, pas de modèles ni de sculptures, et pourtant c'est d'elle que je voudrais parler : elle a déclenché la série à laquelle je travaille encore. Amis, parents, enfants sur la plage un soir, tous plongés dans ce moment. Ils s'activent, s'ennuient, jouent, discutent... mais pas moi. Je suis soudain saisie par le point de vue que j'ai sur eux, ils me tournent le dos, ou plus justement je vais voir dans leur dos, et je trouve leur absence, et la mienne. C'est une photo urgente d'une scène immobile... Une incarnation immédiate – comme il se doit – de la durée et de l'espace vivant dans la forme de l'image. À propos d'incarnation, j'ai pensé plus tard devant cette photo à *L'invention de Morel* d'Adolfo Bioy Casares, qui raconte la capture holographique pour l'éternité de ses amis par un inventeur fou d'amour, mais la comparaison s'arrête là. Quant à la lumière, contradictoire, presque artificielle, elle entraîne la série *Longue Distance* vers l'image cinématographique, le photogramme isolé, seule trace visible d'un ensemble supposé qui rétablirait un sens. Perdu. →



Années-Lumière, série Longue Distance.
2005, 160 x 93 cm, 120 x 70 cm, 60x35 cm,
tirage baryté d'après fichier numérique.



L'Or 1, série Longue Distance.

2005, 160 x 93 cm, 120 x 70 cm, 60 x 35 cm, tirage baryté d'après fichier numérique.

AAI Quels sont les artistes du passé et du présent qui vous importent ?

CM Beaucoup, mais surtout : Ralph Eugene Meatyard, Shoji Ueda, Hiroshi Sugimoto, Mario Giacomelli, Debbie Flemming Caffery, Adam Fuss, Per Kirkeby, Léon Spilliaert, Giotto, Ambrogio Lorenzetti, Mark Rothko, Alberto Giacometti, Giuseppe Penone, Don Judd. Et encore Chris Marker, Fritz Lang, Bill Viola.

AAI Quelle est, pour vous, la fonction de l'art – si fonction il doit y avoir ?

CM Tant de fonctions vitales. Partager ici, maintenant, ailleurs et en d'autres temps, dénoncer, survivre, partager le plaisir, se regarder en face, augmenter le taux de vie dans le sang, passer le relais, changer, être bouleversé, être tranquille, ne pas se taire.



Carré lunaire, série Longue Distance.

2005, 160 x 93 cm, 120 x 70 cm, 60 x 35 cm, tirage baryté d'après fichier numérique.

AAI Existe-t-il une scène française – une scène pour les artistes en France ? Comment, à votre avis, faire en sorte que celle-ci soit davantage présente ?

CM Oui, il existe une scène et, comme ailleurs, cette scène est très présente, mais très fermée. Il faut de l'argent, il faut aider les associations, il faut aussi que les artistes passent du temps à chercher des

contacts, et pas seulement en France. Ce sont les festivals, les manifestations thématiques qui souvent donnent l'occasion de présenter son travail et d'élargir son public. ■